*Choisissez un des faits divers proposés et rejoignez l'atelier d'écriture correspondant.*

**FAIT DIVERS N° 1 : L’ATTENTAT DU MARCHÉ DE NOËL DE STRASBOURG**

L’attentat du marché de Noël de Strasbourg est un [attentat](https://fr.wikipedia.org/wiki/Attentat) [terroriste islamiste](https://fr.wikipedia.org/wiki/Terrorisme_islamiste) perpétré le [11](https://fr.wikipedia.org/wiki/11_d%C3%A9cembre) [décembre](https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9cembre_2018) [2018](https://fr.wikipedia.org/wiki/2018) par Chérif Chekatt au [marché de Noël](https://fr.wikipedia.org/wiki/Christkindelsm%C3%A4rik) de [Strasbourg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Strasbourg). En début de soirée, dans les rues proches du [*Christkindelsmärik*](https://fr.wikipedia.org/wiki/Christkindelsm%C3%A4rik) de la ville alsacienne, le terroriste — qui a prêté allégeance à l'[État islamique](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89tat_islamique) — ouvre le feu, tuant cinq personnes et en blessant onze autres. Chérif Chekatt, 29 ans, connu de la justice pour de multiples faits de droit commun (27 condamnations en France, en Suisse et en Allemagne) et radicalisé, est abattu par les forces de police non loin de son domicile, après une chasse à l'homme de 48 heures. L'organisation terroriste [État islamique](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89tat_islamique_%28organisation%29) revendique ensuite l'attentat.

Deux victimes meurent sur le coup : Pascal Verdenne, un Français de 61 ans tué à l'extérieur d’un restaurant dans lequel il avait dîné avec sa compagne ; un touriste [thaïlandais](https://fr.wikipedia.org/wiki/Tha%C3%AFlande) de 45 ans, Anupong Suebsaman, qui devait se rendre à Paris mais avait choisi Strasbourg avec son épouse pour éviter le [mouvement des Gilets jaunes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mouvement_des_Gilets_jaunes_%28France%29). Le 13 décembre, Kamal Naghchband, un père de famille franco-[afghan](https://fr.wikipedia.org/wiki/Afghanistan), garagiste et résidant en Alsace depuis une vingtaine d'années, succombe à ses lourdes blessures. Marié et père de trois jeunes enfants, il avait fui la guerre en Afghanistan il y a une vingtaine d'années. Sa femme et ses enfants, à ses côtés le soir de l'attentat, n'ont pas été blessés.

Source Wikipedia :

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Attentat_du_march%C3%A9_de_No%C3%ABl_de_Strasbourg>

**FAIT DIVERS N° 2 : LES ATTENTATS DE CHRISTCHURCH**

Les attentats de Christchurch sont une série d'attaques [terroristes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Terrorisme) d'[extrême droite](https://fr.wikipedia.org/wiki/Extr%C3%AAme_droite) commises le [15](https://fr.wikipedia.org/wiki/15_mars) [mars](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mars_2019) [2019](https://fr.wikipedia.org/wiki/2019) par [Brenton Tarrant](https://fr.wikipedia.org/wiki/Brenton_Tarrant) contre deux [mosquées](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mosqu%C3%A9e) de la ville de [Christchurch](https://fr.wikipedia.org/wiki/Christchurch), en [Nouvelle Zélande](https://fr.wikipedia.org/wiki/Nouvelle-Z%C3%A9lande), et qui font 51 morts et 49 blessés.

Il s'agit de la tuerie la plus meurtrière commise spécifiquement contre des musulmans dans un pays [occidental](https://fr.wikipedia.org/wiki/Occident) et l'attentat d'extrême droite ayant causé le plus de victimes depuis les [attentats d'Oslo et d'Utøya](https://fr.wikipedia.org/wiki/Attentats_d%27Oslo_et_d%27Ut%C3%B8ya) en 2011.

L'attentat est revendiqué par [Brenton Tarrant](https://fr.wikipedia.org/wiki/Brenton_Tarrant), un [Australien](https://fr.wikipedia.org/wiki/Australie) de 28 ans qui diffuse ses attaques en direct sur les réseaux sociaux. Avant de passer à l'acte, il diffuse également sur [Twitter](https://fr.wikipedia.org/wiki/Twitter) des photos de préparation de la fusillade. Sur ses armes et les [magasins](https://fr.wikipedia.org/wiki/Magasin_%28arme%29), il écrit les noms de meurtriers d'[extrême droite](https://fr.wikipedia.org/wiki/Extr%C3%AAme_droite).

L'attaque tue au total 51 personnes : 42 à la mosquée de Al Noor et 7 au centre islamique de Linwood, ainsi que deux personnes décédées plus tard à l’hôpital.

[Imran Khan](https://fr.wikipedia.org/wiki/Imran_Khan), [Premier ministre du Pakistan](https://fr.wikipedia.org/wiki/Premier_ministre_du_Pakistan), annonce que Naeem Rashid, un Pakistanais de 51 ans, mort avec son fils, Naeem Talha, en essayant d'empêcher le terroriste de faire plus de victimes, doit avoir droit à un hommage national en tant que [martyr](https://fr.wikipedia.org/wiki/Martyr). Les trois-quarts des musulmans vivant en Nouvelle-Zélande sont nés à l'étranger. C'est la minorité en plus forte croissance dans le pays (+28% entre 2006 et 2013).

Source 1, Wikipedia : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Attentats_de_Christchurch#Victimes>

**Attaque d'une mosquée en Nouvelle-Zélande : qui étaient les victimes?**

Haji Daoud Nabi, 71 ans

L'ambassade de l'Afghanistan à Canberra, la capitale australienne, a confirmé la mort de Haji Daoud Nabi dans un message publié sur Facebook samedi. Le grand-père de 71 ans a été l'une des premières victimes à être identifiée.

Né en Afghanistan, Nabi avait fui le pays en 1979 pour échapper à l'invasion soviétique, a déclaré son fils, Omar Nabi, à Al Jazeera.

À Christchurch, il dirigeait un groupe appelé l'Association afghane pour aider les réfugiés à commencer une nouvelle vie.

Nabi, un ingénieur, laisse dans le deuil quatre fils, une fille et neuf petits-enfants, qu'il aimait « immensément », a déclaré par téléphone Omar.

Plus tôt dans la journée, le fils de Nabi, âgé de 43 ans, a déclaré à la presse à Christchurch que son père avait été tué après « qu'il ait sauté dans la ligne de mire pour sauver la vie de quelqu'un d'autre ».

Yama Nabi, le frère d'Omar, a déclaré aux journalistes que son père était « un homme très humble qui a aidé beaucoup de gens ».

Source 2 : <https://www.aljazeera.com/news/2019/03/zealand-mosque-attacks-victims-190316183339297.html>

**FAIT DIVERS N° 3 : UN CRIME À GAILLAC**

L'auteur présumé du coup de couteau mortel porté à l'encontre d'une Gaillacoise de 54 ans a été interpellé, lundi soir. Cet homme, Bouazza B., âgé de 29 ans, vivait depuis quinze jours au foyer « Le Relais » à Montans. Une fois par semaine, les personnes hébergées au sein de cette structure bénéficient d'une journée pour chercher du travail ou prendre des rendez-vous pour se réinsérer. C'est dans ce cadre-là que le jeune homme a quitté hier la structure. Mais il n'est pas allé à son rendez-vous. Vers 12 heures, il s'est rendu dans un supermarché de Gaillac où il a acheté un couteau de boucher, long de 30 cm, qu'il a payé par chèque.

Peu après 14 heures, il s'est rendu dans la rue Jean-Jaurès. Il a suivi Francine Roques, une Gaillacoise de 54 ans qui marchait seule dans cette rue. Il ne la connaissait pas. Il l'a poignardée. La quinquagénaire a reçu plusieurs coups de couteau dans le dos et à la gorge. Le rapport d'autopsie a révélé une quinzaine d'entailles, la carotide et la colonne vertébrale ont été touchées. La victime s'est écroulée sur le trottoir, elle est décédée des suites de ces terribles blessures. L'agresseur s'est enfui rapidement, abandonnant son arme à quelques mètres de la victime, avant de regagner son foyer. Il est monté dans sa chambre avant de redescendre pour se confier. « Il a dit " J'ai pété les plombs, j'ai tué quelqu'un pour sauver le monde ". Cela faisait 15 jours qu'il était ici. Il participait aux activités et donnait l'impression de quelqu'un de calme », indique Alain Roullet, directeur du centre « Le Relais ».

**Stupéfaction dans le quartier**

Les enquêteurs de la brigade de recherches de Gaillac ont été rapidement sur la piste de l'agresseur. Dès lundi en fin d'après-midi, ils ont interpellé Bouazza B. Il a été placé en garde à vue et a reconnu les faits indiquant que « son acte avait été dicté par une voix divine ».

Il a fait l'objet d'une première expertise psychiatrique qui a révélé que son comportement en lui-même n'était pas délirant. « Il a prémédité son acte. Il a choisi sa proie », indique Annie Brunet-Fuster, procureur de la République d'Albi.

Il s'en est pris à Francine Roques parce qu'elle était d'un physique frêle et donc pouvait difficilement se défendre. Mais il aurait pu s'attaquer à n'importe qui de même gabarit. C'est le hasard qui l'a poussé à frapper plutôt cette quinquagénaire, qui était mariée et mère de deux enfants. Elle habitait Gaillac depuis le mois de juillet et était donc très peu connue dans le quartier. Hier, la stupéfaction était considérable dans le centre-ville de la cité des vins. « Je suis né rue du Château-du-Roi, tout près de la rue Jean-Jaurès. Et je n'ai jamais vu ce genre de drame. Il ne se passe jamais rien ici », confie Serge, un habitant de Brens. « Cela fait 60 ans que j'habite Gaillac.

Source : <https://www.ladepeche.fr/article/2003/02/26/135180-une-voix-divine-m-a-pousse-a-tuer.html>

**FAIT DIVERS N° 4 : LA DISPARITION DU FOOTBALLEUR ARGENTIN EMILIANO SALA, LE 21 JANVIER**

Le footballeur argentin Emiliano Sala est décédé des suites de « blessures à la tête et au tronc », ont établi les responsables de l'enquête sur les causes de sa mort, dont les premières conclusions ont été présentées lundi à Bournemouth (sud de l'Angleterre).

L'attaquant de 28 ans avait disparu le 21 janvier au-dessus de la Manche à bord d'un avion qui l'emmenait rejoindre son nouveau club de Cardiff (Pays de Galles) depuis Nantes. Son corps avait été récupéré jeudi dans l'épave de l'avion, reposant à 67,7 mètres de fond dans la Manche. Aucune trace du pilote, David Ibbotson, 59 ans, n'a été retrouvée.

Ce mardi, dans un entretien accordé au Times et au Telegraph, Willie McKay a d'ailleurs confirmé avoir organisé le vol, tout en rejetant la responsabilité du choix des pilotes. L'agent, qui avait fait l'intermédiaire entre Nantes et Cardiff dans le transfert, a aussi ouvert une brèche dans la défense du club gallois, indiquant qu'il était au courant de tout. Il affirme ainsi que l'intendant du club, en charge des relations avec les joueurs, était attendu à l'aéroport, le soir du drame, pour venir chercher le buteur argentin.

Les proches du footballeur Emiliano Sala étaient, depuis deux jours, sans nouvelle de lui et rongés par l'inquiétude. « Je suis dans l'avion, on dirait qu'il va tomber en morceaux. » Voilà l'un des derniers messages qu'a laissé le sportif de 28 ans à ses proches sur l'application de messagerie Whatsapp juste avant que son avion ne disparaisse au-dessus de la Manche. L'avion, un monomoteur Piper PA-46 Malibu, a en effet disparu sans laisser de trace lundi 21 janvier au soir, selon la presse argentine. « Je pars pour Cardiff », poursuit l'ex-joueur de Nantes dans son message, dévoilé par le quotidien Olé. Et de poursuivre, sur un ton calme, mais ironique : « Si dans une heure et demie vous n'avez plus de nouvelles de moi, je ne sais pas si on va envoyer des gens pour me rechercher, parce qu'on ne va pas me trouver, sachez-le. Papa, qu'est-ce que j'ai peur ! » Le père d'Emiliano Sala, Horacio, a confirmé qu'il s'agissait bel et bien de la voix de son fils.

Source : <https://www.femmeactuelle.fr/actu/news-actu/disparition-demiliano-sala-lune-de-ses-connaissances-berenice-schkair-ne-croit-pas-a-un-accident>

**FAIT DIVERS N° 5 : SON FILS DE 4 ANS VICTIME DANS L'ATTENTAT DE NICE, IL EST MORT DE "CHAGRIN" TROIS ANS APRÈS !**

*Tahar Mejri, qui avait perdu son fils ainsi que son ex-femme sur la Promenade des Anglais à Nice le 14 juillet 2016, est décédé ce mercredi 12 juin. Une nouvelle victime de l'attentat de Nice du 14 juillet 2016, certes collatérale, mais une victime quand même et qui vient s'ajouter à toutes les autres.*

Tahar Mejri qui avait perdu son fils de 4 ans et son ex-femme lors de l'attentat qui a coûté la vie à ce moment-là à 86 personnes, s'est depuis laissé mourir, tellement il était triste. Il est décédé ce mercredi 12 juin à l'âge de 42 ans.

Le jour de l'attaque du camion conduit par Mohamed Lahoueij-Bouhlel, il avait constaté le décès de son ex-femme, Olfa avant de rechercher partout son fils âgé de 4 ans, Kylian, en vain.

C'est finalement plus d'un jour et demi plus tard, le 16 juillet, devant un hôpital de Nice qu'il a appris la mort de son petit garçon et ce devant les médias.

L'association Promenade des Anges a expliqué qu'il n'était pas « suicidaire, mais il se laissait mourir, il était tellement vide et attristé ». Avant d'ajouter : « Une enquête a été ouverte par la police pour vérifier les causes du décès. Mais pour la famille il est mort de chagrin. S'il n'avait pas été musulman, il se serait suicidé », a tenu à préciser Seloua Mensi, l'une des présidentes de l'association d'aide aux victimes Promenade des Anges, à nos confrères d'Europe 1.

Un drame qui se rajoute au drame du 14 juillet 2016.

Source : [https://www.midilibre.fr/2019/06/15/son-fils-de-4-ans-victime-dans-lattentat-de-nice-il-est-mort-de-chagrin-trois-ans-apres,8258586.php](https://www.midilibre.fr/2019/06/15/son-fils-de-4-ans-victime-dans-lattentat-de-nice-il-est-mort-de-chagrin-trois-ans-apres%2C8258586.php)

**FAIT DIVERS N° 6 : En pleine tempête Miguel, un bateau de la Société nationale de sauvetage en mer avec à son bord sept marins bénévoles a chaviré au large des Sables-d’Olonne. Trois d’entre eux sont morts. Les hommages sont unanimes.**

« C’est un drame qui frappe aujourd’hui les Sables-d’Olonne et la communauté maritime », a déploré Yannick Moreau, maire LR de la ville vendéenne. Ce vendredi 7 juin, en pleine tempête Miguel, un bateau de la SNSM (Société nationale de sauvetage en mer), composé d’un équipage de sept personnes, a chaviré. Le bilan est lourd: trois des sauveteurs bénévoles sont morts. Les quatre autres membres, âgés de 28, 51 et 55 ans, s’en sont sortis indemnes. Tous étaient des marins expérimentés.

Le naufrage, dû aux fortes rafales de vents de la tempête Miguel, s’est produit alors que la navette allait secourir un bateau en difficulté. Ce dernier a coulé avec à son bord un pêcheur professionnel à la retraite, qui serait parti seul en mer. Les secours déployés sur place étaient toujours à sa recherche vendredi en fin d’après-midi. « On ne sait pas pourquoi il est sorti un jour comme aujourd’hui », a réagi le maire Yannick Moreau. Et de continuer: « La mer était déchaînée ce matin avec une très forte houle. Je n’ai pas d’explication rationnelle au fait que le bateau sorte dans ces conditions-là. Tout marin, tout habitant de la côte sait que dans ces conditions-là, on ne sort pas ».

Au cours de la journée, le centre opérationnel départemental a été activé, ainsi que le « Plan NOVI nombreuses victimes » et le Plan blanc, a précisé la préfecture. Trois hélicoptères de la Gendarmerie nationale, de la Sécurité civile et de l’armée de l’air ont été dépêchés sur place. « Il n’y a plus d’espoir de retrouver un corps à la surface », a déclaré le préfet maritime de l’Atlantique Jean-Louis Lozier vendredi soir, en annonçant la fin des recherches par hélicoptère.

Citée par Ouest France, la préfecture a indiqué que « huit personnes, présentes sur le rivage au moment des faits, ont spontanément tenté de porter secours et ont été prises en charge par les sapeurs-pompiers ». « Les sauveteurs de la SNSM sont très souvent des marins pêcheurs [...] C’est donc la ville tout entière qui est endeuillée », s’est ému Yannick Moreau. La commune des Sables-d’Olonnes a mis ses drapeaux en berne, en signe de deuil, et sonnera ses cloches le samedi 8 juin à 12h.

La SNSM a exprimé sa douleur, via la parole de son président Xavier de la Gorce: « Cette disparition tragique provoque une immense émotion dans la famille des Sauveteurs en mer ».

Source : <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/tempete-miguel-trois-sauveteurs-en-mer-benevoles-tues-en-vendee-20190607>